



Dossier artistique

Le Vaisseau Fantôme, une aventure lyrique de chambre

Pages 4 à 18

Le Hollandais volant, petite forme Jeune Public

Pages 19 et 20

Actions culturelles

Page 21

Production OPERA3 2019 - LE BAROQUE NOMADE 2019

Co-production Centre d'Art et de Culture de Meudon.

Le projet est soutenu par la Région Ile de France, par l'Adami et la Spedidam.

La Compagnie Opéra.3 est soutenue par Le département des Hauts de Seine et la Ville de Nanterre.

XVIII-21 est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Ile de France) et conventionné par le département du Val de Marne et la Région Ile de France.



Préambule

La Compagnie Opéra.3 et l'ensemble Le Baroque Nomade s'associent pour ce projet autour du Vaisseau Fantôme de Wagner.

Ce projet se décompose en trois parties :

- Un spectacle « Grande forme » tout public pour 12 artistes*
- Un spectacle « Petite forme » jeune public pour 4 artistes*
- Un large volet d'actions culturelles autour de la musique de Wagner, de l'Opéra et de la Langue des Signes.*

Contacts

Artistique, technique : Jeanne Debost 06 22 97 14 19
[*artistique@compagnie-opera3.fr*](mailto:artistique@compagnie-opera3.fr)

Diffusion, tournée : Jean-Christophe Frisch 06 51 15 46 77
[*admin@xviii-21.com*](mailto:admin@xviii-21.com)





Le vaisseau fantôme, une aventure lyrique de chambre

Planning de création et diffusion	4
Distribution	5
Grande forme, Introduction	6
Notes d'intention		
Plateau		
1 - Mise en scène	7
2 - Axe dramaturgique	8
3 - Extrait du texte parlé	9
4 - Senta, une figure libre	10
5 - Synopsis	11
6 - Langue des signes	12
Musique		
7 - Un Wagner de chambre, Félix Roth	13
8 - Instruments d'époque, Jean-Christophe Frisch	15
Éléments techniques grande forme	17
Plan de feu	18



Le Hollandais volant, petite forme Jeune Public

Petite Forme, présentation	19
Éléments techniques petite forme	20
Actions culturelles autour des petite et grande formes	21
Biographies des artistes	22
Compagnie Opéra3	32
Le Baroque Nomade	33
Contacts	34



Planning de création et diffusion

20 au 27 Septembre 2019 : Résidence de création de la version scénique complète à Meudon, création d'une petite forme Jeune Public

10 décembre 2019 : Création de la *petite forme jeune public* à Meudon - 2 représentations de la *petite forme*

27 au 31 Janvier 2020 : Résidence et création de la grande forme au Théâtre de Meudon - 2 représentations de la *grande forme*

1er février 2020 : Paris (Théâtre du Temps) - 1 présentation professionnelle de l'ensemble : spectacles et actions culturelles (extraits - show case)

3 février 2020 : Gare au Théâtre - Vitry sur Seine - Grande forme en version de concert

De septembre 2019 à Juin 2020 : Actions culturelles (scolaires, amateurs, conservatoire, petites formes musicales)

Saisons 2020-2021 : Diffusion du spectacle scénique en Ile de France et sur le territoire national



Distribution Vaisseau Fantôme

Soprano :	Ainhoa Zuazua
Ténor :	Rémy Poulakis
Baryton :	Jean-Manuel Candenot
Récitante (français et LSF) Comédienne (Chansigne et LSF)	Géraldine Berger Isabelle Voizeux
Instrumentistes :	Félix Roth, cor Rozarta Luka, violon <i>Baroque Nomade :</i> Jean-Christophe Frisch, flûte Hirona Isobe / Pascal Pariaud, clarinette Violaine Willem, alto Hager Hanana, violoncelle Jean-Christophe Deleforge, contrebasse.
Chef de chant :	Emmanuel Olivier
Arrangements et composition :	Félix Roth
Adaptation et mise en scène :	Jeanne Debost
Adaptation et coordination LSF :	Géraldine Berger
Adaptation LSF :	Isabelle Voizeux
Lumières et technique :	Alexandre Boghossian
Costumes :	Mona le Thanh
<u>Durée du spectacle :</u>	
Tout Public : 50 minutes environ (scolaires 45 minutes)	
En français (récitante), en allemand (chanté) et Langue des Signes.	

Introduction

Une œuvre majeure ré-interprétée pour explorer l'essentiel

Senta, la jeune fille qui rêve du Hollandais Volant, est au centre de la dramaturgie de cette version originale : c'est elle qui fait advenir l'ensemble des personnages et des situations, elle est celle qui prend en main son destin.

La musique de cet opéra préfigure les chefs d'œuvres à venir, notamment avec les leit-motiv, et les montées dramatiques, ainsi que la construction en un bloc de l'opéra.

En faire cette **version réduite** en musique de chambre, nous fait aller à l'essentiel de la légende, en opérant des choix dramaturgiques et musicaux forts. Cela permet au public d'approcher un répertoire rare, car difficile à monter sur de petites scènes.

Il s'agit aussi de lui donner une nouvelle approche plus légère, sans la trahir, tout en sortant des réductions pour piano : la penser comme une œuvre possible de **musique de chambre**.

Mise en scène et langues

La **mise en scène** est portée par tous les protagonistes : les chanteurs lyriques, les comédiennes-conteuses, mais aussi les musiciens, qui se déplacent et participent à l'approche visuelle de tout le spectacle.

Le spectacle est conçu comme un script de cinéma de l'intime, qui donne un grand plan-séquence émotionnel. Il s'agit d'entrouvrir une brèche vers l'inconscient par une mise en scène axée sur le langage du corps, portée par une scénographie de lumière, épurée.

La **présence de la Langue des Signes** et du lyri-signé est une nouvelle approche de l'opéra. En associant une artiste sourde à cet art, le langage visuel infuse le travail scénique à plusieurs niveaux : expression inédite des personnages sur une scène d'opéra, et contrepoint corporel au chant lyrique et à la musique.

Rencontres : Il s'agit non seulement pour les sourds de rencontrer l'art lyrique et la musique classique, mais aussi pour tous de rencontrer la langue des signes. L'adaptation en langue des signes et lyri-signé convoque des techniques d'images : LSF et VV

Notes d'intention

1 - Mise en scène

La troupe raconte la légende : cinéma de l'intime

Nous nous attachons à faire entendre la légende comme si elle était chuchotée à l'oreille du spectateur, de façon chorale, par l'ensemble des artistes sur scène.

Composé comme un groupe de musique de chambre, un « *garage-band* » de l'opéra, les artistes ont tous une place égale sur le plateau : des musiciens-chanteurs-conteurs qui prennent les voix, les rôles de tous les personnages de l'œuvre.

Le plateau est nu, occupé seulement par l'ensemble des artistes, et l'histoire est chantée par les artistes lyriques en allemand et dite à la manière d'un *script de cinéma*, par les comédiennes en français et en langue des signes.

Un plateau léger, une mise en scène ciselée

Ce spectacle se développe dans une simplicité de mise en œuvre du plateau, tout en étant dans un soin particulier à la mise en scène, aux costumes et aux lumières.

Les musiciens, présents sur scène et actifs dans le jeu, sont libérés la majeure partie du temps de leur partition.

L'ensemble de la troupe chante aussi des passages choraux accompagnés ou a capella.

Enfin, l'association de la Langue des Signes et du Chansigne à cette production marque une approche particulière de l'expression corporelle des artistes, et un désir de rencontrer un public nouveau avec l'art lyrique.



2 - Axe dramaturgique formel : *Un cinéma de l'intime*

L'intériorité des personnages

En choisissant de travailler sur une version à 12 artistes qui n'est pas une simple réduction, mais un véritable parti-pris d'écriture musicale chambriste, les choix dramaturgiques se tournent naturellement vers une exploration intime et particulière de l'œuvre.

Les espaces sont décrits dans le texte de la récitante, et nous nous attardons sur chaque personnage en l'observant sous plusieurs angles, comme en *caméra subjective*.

Le public est emmené par la voix parlée dans de véritables tableaux, et se trouve en prise directe avec les pensées et conflits intérieurs de chaque personnage.

Plasticité de la temporalité

En travaillant sur de nombreuses petites formes, la Compagnie Opéra.3 a développé un sens particulier des temporalités lyriques qui doivent être repensées, dans la ré-écriture. En effet, l'enjeu est de faire advenir un caractère dans un rythme plus rapide tout en approfondissant les personnages. Il faut se garder d'aller sur quelque chose de l'ordre de la pochade, voire même de la caricature. La forme volontairement cinématographique du texte parlé permet de voyager dans l'œuvre à notre rythme, sans dénaturer le flux musical initial du compositeur.

Script, plan séquence et clair-obscur

Le travail de découpage, d'introduction des personnages et de montage des scènes est inspiré de l'écriture d'un script de cinéma.

La musique du Vaisseau Fantôme, présente en permanence, tendue comme un fil, tient la narration tel un *long plan-séquence* musical et scénique.

Le texte parlé peut être comparé à *des indications de mise en scène en temps réel*, et inaugure une forme de description poétique des espaces.

Les corps et les visages sont mis en valeur par la lumière, dans un travail de clair-obscur proche des écoles du Nord



Le spectacle est écrit comme une prise unique qui partira d'un panoramique du paysage pour aller vers un plan rapproché de l'intérieur du personnage de Senta et rouvrir vers un horizon lumineux.

3 - Extraits du texte parlé

Orch : Crescendo rapide et brutal, il ne reste plus qu'une fréquence, trémolo de l'alto qui amène le premier air

Une avancée rocheuse dans la mer, à la nuit tombante.

Une silhouette féminine à la longue chevelure marche.

Son vêtement claque dans le vent mouillé.

Elle s'appelle Senta.

Elle regarde au loin la mer sans fin.

Elle voit un imposant bateau sortir du port.

Sa proue élégante fend les eaux, et fait presque chavirer les petites barques bien rangées des pêcheurs. Il file droit vers l'inconnu, loin d'ici, loin...

Ce soir, c'est avec le sourire qu'elle marche librement vers la mer.

Acte 2 scène 1 :

Orch : Boucle du motif des fileuses aux cordes

Intérieur, fin d'après - midi.

Une pièce spacieuse dans la maison de Daland.

Des instruments de marine, des cartes, des images de légendes et de monstres marins sont accrochés aux murs.

Au fond, un portrait d'homme au noir vêtement, au visage pâle et au regard fiévreux semble s'animer dans les lumières mouvantes.

Senta entre, plongée dans la contemplation de cette peinture.

Elle y a toujours vu une représentation du Hollandais Volant.

La légende de ce marin a été chantée à Senta depuis sa plus tendre enfance par sa nourrice.

Cette chanson fait toujours vibrer son imaginaire et chavirer son cœur.





4 - Senta, une figure libre

Une femme en devenir qui prend en main son destin

Dans cette proposition, le personnage de Senta est le sujet central du *Hollandais Volant*.

Senta représente une figure de la jeunesse qui tend à s'affranchir de tous les diktats :

- *Sociétaux* (elle décide elle-même de son futur plutôt que de se conformer à la vie qui lui était prédite).
- *Moraux* (elle ne cède pas à la culpabilisation de tous les autres).
- *Religieux* (ses croyances ne sont pas régies par la règle).

Une figure en quête d'absolu : un point de vue féminin qui se démarque

Nous démarquons des descriptions récurrentes, présentant Senta comme hystérique ou hallucinée, que l'on voit régulièrement depuis des décennies

Ici, elle est une femme puissante, sa loyauté est un choix et une force, et elle est prête au dépassement ultime... La loyauté que promet Senta au *Hollandais* est tournée in fine vers elle-même, vers sa propre libération.

Un personnage de chair et de contradictions.

Senta est le personnage le plus vibrant de l'opéra, celui qui a le plus de facettes, et d'évolution. Elle est selon nous celle qui est la plus « réelle ». De son rêve naît le personnage du *Hollandais*, de son quotidien naissent les personnages d'Erik, et de Daland, et de ses choix advient un jour nouveau, lavé de son obscurité.



5 - Synopsis

La scène est un lieu d'entre-deux, flottant, en suspension... Ni bateau, ni scène.

Une musique inconnue, nouvelle, venue de nulle part apparaît petit à petit.

Une voix relate la légende de la malédiction du Hollandais Volant, condamné à errer éternellement sur les mers avec son équipage, la fascine. On dit qu'il ne peut appareiller qu'une fois tous les 7 ans, et que seule la loyauté inconditionnelle d'une femme pourra briser ce sort funeste.

Une tempête terrible a ramené le bateau de Daland, un commerçant norvégien, sur les côtes de Sandvik. Un second bateau, sombre et mystérieux s'amarre à ses côtés.

Le capitaine de ce bateau, un homme pâle et d'une tristesse infinie, sort à la rencontre de Daland. Il lui montre les coffres débordants de trésors, car il cherche, dit-il, à trouver une épouse parfaite.

Impressionné par la richesse de son chargement, Daland promet à son capitaine que sa fille Senta, sera l'épouse loyale qu'il cherche et l'invite le marin inconnu chez lui.

Quand Senta le voit, elle est troublée. Elle reconnaît le légendaire marin maudit dont le sort l'a toujours fascinée.

Intriguée et pleine de compassion, elle accepte d'épouser cet étranger et de partir avec lui, alors qu'Érik, un prétendant maintes fois rabroué, l'exhorte à ne pas céder, faisant valoir un serment qu'elle lui aurait fait par le passé.

Le Hollandais se croit alors trahi, et s'apprête à repartir lorsque Senta renouvelle sa promesse. Pour lui prouver qu'elle lui sera fidèle jusqu'à la mort, elle le suit en se jetant à la mer et brise ainsi le sort qui le condamnait.

Ainsi, en prêtant serment, elle se libère et choisit librement son destin.



6 - *La langue des signes, un nouveau langage pour la scène d'opéra*

Le Vaisseau Fantôme est un projet qui porte la Langue des signes sur la scène lyrique, et la met au centre de sa genèse.

Cette association nouvelle nous semble passionnante, forte, et essentielle. Quelques points de repères :

Chansigne et chant lyrique = Lyri-signe

La proximité de la langue des signes et du chant lyrique nous est apparue intéressante à explorer car les chanteurs intègrent de façon naturelle des éléments visuels : l'investissement corporel exceptionnel qu'ils doivent fournir pour chanter, l'expression particulière qui découle de ce chant. Le travail avec Isabelle Voizeux met en évidence que la réception de l'opéra se fait par tous les sens : le son, mais aussi la vue, le mouvement, les vibrations, etc... Les instruments classiques sont aussi rarement utilisés dans des événements avec langue des signes, ce qui rend cette interaction d'autant plus passionnante.

Découvrir un langage

L'opéra est un art qui est considéré à juste titre comme élitiste. Il est non seulement difficile à mettre en œuvre, coûteux, mais aussi porté par une formulation qui semble étrange et inatteignable pour certains. Le lyrique est donc un monde souvent inconnu et inaccessible pour beaucoup de personnes, qui ne se sentent pas légitimes, ou aptes à y entrer. Devant l'opéra, quelle que soit notre niveau de connaissance de cet art, nous nous retrouvons toujours un peu à nu, et en quelque sorte, égaux dans notre sentiment de méconnaissance, mais aussi notre désir de découvrir, ou redécouvrir, et dans notre inquiétude de ne pas pouvoir le recevoir. L'approche des publics éloignés de cet art est une façon de

partager cette sensation.

Le Lyri-signe s'adresse autant aux entendants et mal-entendants qu'aux sourds.

C'est un langage chorégraphié et imagé qui fait le lien entre ces deux mondes de parole, qui ont tant de difficultés à se rencontrer.

En associant Langue des Signes et Opéra, nous faisons tous un pas dans la même direction : découvrir quelque chose qui nous semble étranger, recevoir une œuvre de façon inédite, vivre une émotion portée par un langage neuf.

Ouvrir un chemin vers l'inconnu

Nous faisons une analogie entre le désir d'inconnu du personnage principal, Senta, et cette rencontre entre l'opéra et le monde des sourds. Senta cherche à s'affranchir du système étreint dans lequel elle a toujours vécu, et elle est prête pour cela à faire fi de ses repères habituels. La voix lyrique nous traverse de façons variées et souvent difficiles à identifier. En effet, ce n'est pas seulement par le son pur, ou par la compréhension du texte musical, dramatique et scénique que l'œuvre nous touche. Ce qui nous bouleverse à l'opéra est porté par des vibrations souterraines et mystérieuses. La voix touche chaque pore de notre peau, et elle se love en nous par des chemins qui lui sont propres. Aller vers le monde des sourds permet d'explorer aussi cela pour les entendants, et inversement pour les sourds.

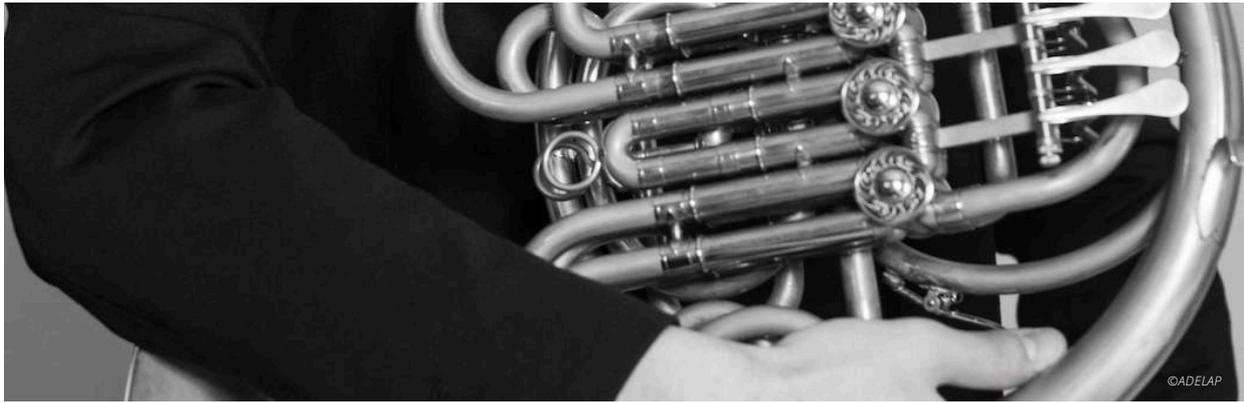
L'art avec tous

Ce qui est en jeu dans ce projet est la possibilité d'un endroit artistique commun entre entendants et sourds, sans hiérarchie et sans à-priori de la part des uns ou des autres.

Il est frappant de voir à quel point il est difficile de s'affranchir de quelque chose de normatif dès lors que l'on est dans l'espace collectif. En effet, on ira voir un spectacle pour les entendants, pour les enfants, pour les sourds, etc... Ce projet inaugure une démarche autre.

L'opéra, par sa singularité nous semble l'endroit indiqué pour expérimenter





7 - Note d'intention musicale

Un Wagner de chambre

Le Vaisseau Fantôme, une possible œuvre de chambre, par Félix Roth

Investir un espace musical re-formulé

En unissant un quatuor à cordes et trois instruments à vent avec trois chanteurs, l'idée est d'ouvrir une nouvelle voie intime avec cette œuvre de Wagner.

Il s'agit de lui donner une nouvelle approche plus légère, sans la trahir, tout en sortant des réductions pour piano : la penser comme une œuvre possible de musique de chambre.

Nous souhaitons re-formuler l'œuvre musicale par la fluidité du petit ensemble, dans ce qu'elle a de romantique, de palpitant, tout en lui réservant un véritable espace scénique.

Musicien-nes d'aujourd'hui : investir un espace musical scénique

Les musicien-nes s'autorisent de plus en plus à développer des talents multiples, et à investir la scène de façon innovante, à prendre l'espace et la parole. La formation des musicien-nes dans ce sens fait partie du cœur du travail d'Opéra.3, et Jeanne Debost intervient régulièrement avec l'Orchestre Français des Jeunes, et les organismes de formation supérieure en France.

C'est dans cet esprit que le travail d'adaptation musicale sera engagé : tout en gardant une haute technicité instrumentale, une place importante sera donnée au jeu des musicien-nes dans l'espace, les libérant de leur partition le plus souvent possible, exigeant d'eux aussi d'utiliser leur voix parlée, chantée.

Intention sur l'adaptation et la composition musicale de Félix Roth : Ré-écriture de l'œuvre lyrique et composition d'un prélude.

Le Vaisseau Fantôme est une œuvre singulière chez Wagner. A cheval entre l'opéra classique et Wagnérien, ce projet est l'occasion d'aborder cette

œuvre romantique en petite formation. Parcourir l'œuvre dramatique, s'attarder sur les particularités stylistiques et chercher d'autres moyens de traduction musicale pour un tableau miniature intime.

Autour du trio de voix, un septuor instrumental mêlant cordes et vents sur le modèle de la formation de Beethoven. Il avait imaginé une œuvre mélangeant une écriture symphoniste et chambriste. Le projet d'arrangement tourne autour de cette alternance : écho des fresques symphoniques Wagnériennes et nouveau regard chambriste sur cette œuvre.

Jouer cette partition sur instruments et diapason romantique fait sens pour retrouver ce timbre si singulier de l'époque de Wagner.

Il est aussi question de s'inspirer de la couleur originale de l'opéra, l'histoire du Hollandais Volant, et de mettre en lumière les différentes références aux musiques populaires ou chants de marins.

Dans la continuité de l'arrangement vient aussi la question de « création après Wagner ». Mettre en lien l'idée de petit tableau nordique autour du mythe du « Hollandais » et de cette décomposition du temps qui s'effectue dans l'œuvre tardive de Wagner.

C'est donc la composition d'une œuvre musicale et théâtrale en forme de « Prélude » qui clôturera ce projet.



Félix Roth et Pascal Pariaud en répétition novembre 2018 - OPERA3

8 - Instruments d'époque

Réunir des instrumentistes éclairés, par Jean-Christophe Frisch.

La vision que l'on a de Wagner est susceptible de nombreux éclairages nouveaux.

D'abord, l'utilisation des instruments d'époque donne une couleur beaucoup plus transparente à sa musique. Et il faut savoir que si d'un côté, ce compositeur a utilisé les dernières inventions de la facture instrumentale de son époque, comme plus tardivement les cors à piston, il restait attaché à certains éléments plus anciens, comme les flûtes en bois, les cordes en boyau.

De plus, comme le siècle précédent, le romantisme permettait encore une grande latitude d'orchestration. Il était toujours habituel de jouer les œuvres avec les moyens disponibles. Wagner a par exemple composé son *Siegfried Idyll* pour une poignée d'instruments, et par la suite, la pièce a été surtout jouée à l'orchestre.

Dans le cadre des évolutions récentes de XVIII-21, Le Baroque Nomade, et suite à notre travail sur la musique de Schubert, sur les œuvres des maîtres de Chopin en Pologne, ou sur la vision que Berlioz et son temps ont eue de la musique chinoise, il nous a semblé naturel de répondre à la demande de Jeanne Debost. Elle consiste à se demander comment un petit groupe de musiciens et de chanteurs peut relire la partition de Wagner, en lui donnant un sens dans ce qui à l'époque aurait pu être un concert dans une ville d'eau, sur un paquebot, ou dans bien d'autre lieux.

Les musiciens de XVIII-21, qui pratiquent les instruments historiques du XIXe siècle depuis toujours, parallèlement à leurs versions plus archaïques, sauront profiter de leur expérience commune de l'improvisation, de leurs années de musique de chambre pour donner une couleur toute nouvelle à ce Wagner, sans hésiter à s'en inspirer pour créer des sons nouveaux, à la limite de la composition et de la musique improvisée.



Le Vaisseau Fantôme

Éléments technique Grande forme

(dossier technique plus détaillé sur demande)

spectacle lyrique - version scénique

chanté en allemand et conté en français

Interprétation en langue des signes et Lyrisingne

Spectacle Tout Public : 1 heure environ

Représentations scolaires à partir de 8 ans :

50 minutes

Plateau

7 musiciens, 3 chanteurs, 2 comédiennes

Scénographie

Nous apportons 25 drisses de machinerie à monter sur perches

A fournir par le théâtre :

14 pupitres type Manhasset avec lampes de pupitres

3 chaises

Ecran à sur-titres monté sur la frise

Son

Pour une jauge en-dessous de 200, pas de sonorisation

Pour une jauge supérieure, prévoir un soutien général, 3 DPA casque et 1 micro sur pied

Vidéo

Un vidéo-projecteur pour les sur-titres - source : ordinateur prise HDMI ou fichier PDF ou PPT-

Lumière

Plan de feu page suivante. Prévoir une machine à brouillard pilotable en DMX

Temps de montage - raccords

Pour un spectacle le soir

1 service de pré-montage lumière la veille

1 service de montage scène-réglages le jour même

1 raccord répétition de 3h

Pour une scolaire

1 service de prémontage lumière et 1 service de montage scène-réglages la veille

1 raccord/répétition le matin du jour même

Effectif total de la compagnie sur la route

1 régisseur, 12 artistes, 1 metteur en scène (suivi de la production)

Loges : 1 femmes - 1 hommes (si possible en plus : 1 solistes femmes - 1 solistes hommes) avec catering léger

Le Hollandais Volant

Petite forme Jeune Public d'après Wagner

à partir de 5 ans.

Durée du spectacle environ 25 minutes

Chanté en allemand, et conté en français et langue des signes.

Distribution :

Soprano	Ainhoa Zuazua
Récitante (français et LSF)	Géraldine Berger
Récitante (LSF)	Isabelle Voizeux
Piano	Emmanuel Olivier

Coordination et adaptation LSF	Géraldine Berger
Conception et dramaturgie	Jeanne Debost
Lumières	Alexandre Boghossian

Synopsis :

Pour passer le temps lors des longues traversées, les marins racontent des légendes. Aujourd'hui c'est celle du Hollandais Volant, le marin maudit, et de Senta, la jeune fille qui a juré de le sauver.

On entend l'ouverture au piano qui met en musique la tempête, le tonnerre et les vagues, puis la chanson de Senta qui décrit le portrait du terrible Hollandais. On entend aussi la chanson à boire des marins sur le pont, et enfin l'apothéose finale.

Intentions :

Une soprano, deux conteuses (en français et langue des signes) et un pianiste nous font voyager au cœur de cette légende qui interroge l'amour et le désir de Senta la jeune fille pour le Hollandais, un personnage de légende.

Cette histoire, racontée et chantée, souligne que l'amour peut être une force libératrice.

La mise en scène met en présence la musique de Wagner, le chant lyrique, la langue des signes et le Lyri-signé, dans une histoire contée par les 4 artistes sur scène.

Une partie participative est incluse, faisant découvrir aux enfants quelques mots en langue des signes.



Le Hollandais Volant

Éléments techniques Petite forme Jeune Public (dossier technique plus détaillé sur demande)

spectacle Jeune Public

chanté en allemand et conté en français

Interprétation en langue des signes et Lyri-signe

Durée : 25 minutes

Plateau

1 musicien, 1 chanteuse, 2 comédiennes

Scénographie

Nous apportons 25 drisses de machinerie à monter sur perches

A fournir par le théâtre :

14 pupitres type Manhasset avec 2 lampes de pupitres

Ecran à sur-titres monté sur la frise

1 piano acoustique ¼ de queue accordé, 1 tabouret de piano.

Son

Pour une jauge en-dessous de 200, pas de sonorisation

Pour une jauge supérieure, prévoir un soutien général, 3 DPA casque et sonorisation pour piano

Lumière

Même plan de feu que la grande forme. Prévoir une machine à brouillard pilotable en DMX

Temps de montage - raccords

Pour un spectacle le soir

1 service de pré-montage lumière la veille

1 service de montage scène-réglages le jour même

1 raccord répétition de 3h

Pour une scolaire

1 service de pré-montage lumière et 1 service de montage scène-réglages la veille

1 raccord/répétition le matin du jour même

Effectif total de la compagnie sur la route

1 régisseur, 4 artistes, 1 assistant.e (suivi de la production)

Loges : 1 femmes - 1 hommes avec catering léger

Actions culturelles

1 - Pour les Scolaires

Plusieurs ateliers sont proposés aux enfants scolarisés, à partir du primaire.

Primaires : initiation à l'opéra, par Jeanne Debost, et Ainhoa Zuazua

Collèges :

- Éloquence et Lyri-signe, par Géraldine Berger et Jeanne Debost
- Chanter et signer l'opéra : Dispositif du département des Hauts de Seine qui s'adressera aux enfants entendants et sourds, avec Isabelle Voizeux, Géraldine Berger, et Sophie Boucheron.

Lycée : Atelier autour du Vaisseau Fantôme, avec Félix Roth (arrangements) et Jeanne Debost.



2 - Pour les amateurs de tous niveaux :

Conférences

Wagner à Paris avec Tristan Labouret
Arranger Wagner pour petit ensemble avec Félix Roth
Langue des signes et Opéra = Lyrisigne, avec Géraldine Berger et Isabelle Voizeux

Musique de chambre :

Jouer Wagner entre amis, avec Jean-Christophe Frisch. Ateliers toute l'année et restitution publique.

Chorales :

Interpréter Wagner en mouvement. Week-end de chant choral mis en scène avec Jean-Christophe Frisch et Jeanne Debost

Masterclasses :

Les personnages de Wagner avec Emmanuel Olivier
Le cor romantique avec Félix Roth

Biographies



Jeanne Debost - Mise en scène, écriture, dramaturgie.

Jeanne Debost nourrit son travail d'horizons artistiques multiples. Passionnée par la musique depuis son plus jeune âge, diplômée en Arts Visuels de l'Ecole Nationale d'Arts de Cergy, et en Arts de la Scène des Universités de Paris 3 et 10, son approche du plateau est un savant mélange d'influences plastiques et théâtrales.

Son travail de mise en scène a pu être apprécié aussi bien dans des salles prestigieuses (théâtres, salles de concert) que des lieux plus alternatifs (friches, rue, écoles, centre de santé, établissements pénitentiaires, ...). Elle milite pour « une culture partagée », mettant ainsi l'accent sur un travail au plus près des populations de tout âge et de toute provenance culturelle en proposant des spectacles, partout et pour tous. Elle met dans son travail une attention toute particulière au Public dans son acception la plus large : public jeune, et public de tout âge et de tout horizon qui découvre l'opéra et la musique.

Elle est directrice artistique de la Compagnie Opéra.3, où elle développe des spectacles lyriques innovants de formats multiples depuis 2007. Elle a occupé en 2016 un poste de Conseil Artistique auprès des Jeunesses Musicales de France et est formatrice à la médiation auprès de jeunes musiciens de l'OFJ et des élèves et professeurs musiciens des CRD et CRR.

En parallèle, elle développe l'implantation territoriale des actions de la Compagnie sur les Hauts-de-Seine par des projets culturels forts qui s'articulent entre eux (projets avec les collectivités, projets de résidences, travail avec les publics, développement du travail avec les amateurs). Par exemple, le travail autour de Wagner en forme d'opéra de chambre se complète avec un projet du Chœur des Collèges des Hauts de Seine : « La Légende du Hollandais Volant », qui a été réalisé en juin 2018 à la Seine Musicale de Boulogne-Billancourt.

Depuis 2016 :

« Opus », concerts de l'ONDIF mis en espace à la Philharmonie de Paris,
« Carmen cuisine ! », une petite forme lyrique autour de la Zarzuela en tournée de décentralisation lyrique avec la Clef des Chants (région Haut de France),

« La légende du Hollandais volant », un projet du Chœur des Collèges des Hauts de Seine autour de Wagner, à la Seine musicale de Boulogne-Billancourt,

« Secouez-moy 2 » un cabaret de chansons grivoises avec l'ensemble Musicatreize,

« Musica Mobile », un spectacle musical Jeune Public avec le Wind quintet ensemble de l'Orchestre de Sundsvall (Suède)



Emmanuel Olivier - Chef de chant et piano sur scène pour la petite forme

Emmanuel Olivier étudie le piano au Conservatoire National de Région de Lille, au Conservatoire Royal de Bruxelles puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il reçoit les diplômes de formation supérieure de piano, accompagnement vocal et accompagnement-direction de chant ainsi que les premiers prix de musique de chambre et d'analyse.

Se consacrant particulièrement au répertoire du Lied et de la mélodie, il se perfectionne auprès de Ruben Lifschitz et Martin Isepp à l'Abbaye de Royaumont, de Walter Moore à la Universität für Musik de Vienne, et avec des artistes tels que Elly Ameling, Walter Berry et Hans Hotter au Franz Schubert Institut de Baden (Autriche). Il joue en soliste et accompagne de nombreux chanteurs en France, Belgique, Suisse, Autriche, Allemagne, Angleterre, Irlande, Italie, Pays-Bas, Chypre, Jordanie, Chine, Japon.

Chef de chant, il a travaillé notamment à deux reprises sur Les troyens, avec John-Eliot Gardiner puis avec John Nelson (avec qui il collabore également pour Benvenuto Cellini et Béatrice et Bénédict). Il rencontre aussi des chefs tels que Von Dohnanny, Eschenbach, Eötvös, Malgoire pour un repertoire allant de Paisiello et Mozart à Berg et Weill. Il participe à de nombreuses créations de Campo, Dusapin, Herz, Mantovani, Marti, Pécou, Strasnoy et est engagé par le Théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique, l'Opéra-Comique, Radio-France, l'Opéra de Lille, le Grand Théâtre de Genève, la Philharmonie de Dresde, les festivals de Wexford (Irlande) et Wildbad (Allemagne) ainsi que l'Opéra Central de Pékin pour la création chinoise des Contes d'Hoffmann (avec François-Xavier Roth).

Directeur musical, il a notamment dirigé Don Giovanni et Orfeo ed Euridice avec La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Tosca avec l'Orchestre du Grand-Théâtre de Reims, Opérette d'Oscar Strasnoy (commande de l'ARCAL) avec l'ensemble 2E2M (opéras de Reims et de Metz), Riders to the sea avec le Malta Philharmonic Orchestra, ainsi que O mon bel inconnu à l'Opéra Comique et au Théâtre impérial de Compiègne. Il est directeur musical pour L'Amour masqué et Cendrillon, à l'auditorium du Musée d'Orsay et dirige Les enfants terribles de Philip Glass à l'Opéra de Bordeaux, à Bilbao et Rotterdam, ainsi que cette saison au Théâtre de l'Athénée à Paris.

Emmanuel Olivier a également composé la musique d'une "opérette de rue", le Procès des sorcières, produite par la compagnie On/Off et La clef des chants.

Après avoir enseigné à la Maîtrise de Radio-France, il est à présent professeur assistant d'accompagnement vocal au CNSM de Paris. Il donne à plusieurs reprises des masterclasses au Conservatoire Central de Pékin et à la Musikhochschule de Karlsruhe. Il intervient également à Royaumont, à l'Académie européenne du Festival d'Aix-en-Provence, ainsi qu'auprès d'Udo Reinemann, à Monthodon et à l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean de Luz.

Les chanteurs



Ainhoa Zuazua - Soprano (tous spectacles)

Originaire du pays basque espagnol, Ainhoa a étudié à l'école supérieure de chant de Madrid (Espagne), puis à l'université de musique et d'art scénique de Vienne (Autriche) où elle a obtenu le diplôme supérieur en 2005. C'est en intégrant les jeunes voix du Rhin qu'elle arrive en France en 2006. Elle interprète « Frasquita » dans une production de La Carmencita, G.Bizet (mise en scène Matthew Jocelyn), « la Voix du ciel » dans Don Carlos de G.Verdi et « Despina » dans Così fan Tutte de W.A. Mozart à l'Opéra National du Rhin.

Parallèlement, Ainhoa participe à des master-class prestigieuses avec notamment Victoria de Los Angeles, Patricia Wise, et plus récemment Françoise Pollet.

Son expérience est à l'image de son parcours géographique : très variée. Elle aborde ainsi l'opéra en interprétant, entre autres, des rôles tels que « Belinda » (Dido ans Aeneas, H. Purcell) puis « Juliette » (Capulets et Montaigus, V. Bellini) « Micaela » (Carmen, G.Bizet). Dernièrement, elle était « Constanza » dans L'isola disabitata de Manuel Garcia à l'opéra Arriaga de Bilbao, et « Donna Anna » dans Don Giovanni de Mozart au Summum de Grenoble.

Elle a aussi chanté « Mimi » (La Bohème, G.Puccini) et Les Saisons (J.Haydn) dans le Festival international de Besançon (concours international de chefs d'orchestre), Les nuits d'été (H.Berlioz) dans le Festival Hector Berlioz à la côte Saint-André et Les Quatre Derniers Lieders de R.Strauss à Stavanger (Norvège) avec le Stavanger Symponiker Orchestra sous la baguette de François-Xavier Roth.

Elle collabore avec la compagnie Opera3 dans les spectacles «Shakespeare notes», «Rigoletto minute», «Lakmé minute», et «Carmen cuisine».

Enfin, elle est régulièrement invitée en tant que soliste (de Lille en février 2016, pour un concert «Hommage à Shakespeare», et au Festival Offenbach d'Étretat pour un récital de Sarsuela).

Parmi ses engagements récents, on a entendu Ainhoa dans «Hansel et Gretel» de Humperdick, une production du centre lyrique d'Auvergne, dans la seconde symphonie de Mendelssohn à l'opéra de Bilbao et dans les zarzuelas «El dúo de la Africana» et «La Corte de Faraon» sous la direction de Emilio Sagi aux opéras de Bilbao et d'Oviedo (Espagne). Elle a aussi interprété le rôle de Foreign Woman, dans The Consul de Menotti (Théâtre de l'Athénée à Paris) puis été Mimi avec Opéras en plain air en 2016. Dans le futur proche, elle sera Nella dans «Gianni Schicci» (Production Théâtre de Besançon, Opéra de Dijon, Compiègne), Micaëla dans «Carmen», avec Musica Nigella.

Mais aussi dans le «Exhultate jubilate» de Mozart avec L'Orchestre Divertimento et la chef Zahia Ziouani et dans le rôle de «La femme étrangère» du «Consul» de G.C Menotti avec L'Orchestre Padeloup sous la direction musicale de Inaki Encina Oyon et mise en scène de Berenice Collet aux théâtres de Herblay et Athénée Louis Juvet de Paris.

Rémy Poulakis - Ténor



Rémy Poulakis commence à 6 ans sa formation musicale à l'école de son père, Alain Poulakis, avec l'accordéon. Ses études le mènent successivement à l'école nationale de musique de Saint-Etienne où il étudie l'écriture, l'analyse. Il obtient en 1998 la Médaille d'or en accordéon de concert, mention très bien à l'unanimité et félicitations du jury, puis un prix de perfectionnement en 1999, au conservatoire National de Lyon. Il s'intéresse également au piano qu'il débute à 11 ans à l'Ecole Nationale de Musique du Puy en Velay pour rentrer en 1997, au CNR de Lyon, dans la classe de Mr Soler. Il obtient son Diplôme de fin d'étude mention très bien dans cette discipline.

En 1998 son intérêt pour le chant le mène quelques temps dans la classe de Mme Nicolas puis très vite sa rencontre avec Evelyne Brunner le pousse plus loin dans la maîtrise de cet art.

S'en suivent alors de nombreux concerts lors desquels il interprète divers rôles comme Le chevalier de la force (dialogue des carmélites), Alfredo (Traviata), Ferrando (Cosi fan tutte), Le Duc de Mantoue (Rigoletto), Pinkerton (Madame Butterfly)... ; ainsi que de nombreux oratorios souvent sous la direction d'Eric Reynaud ou encore Philippe Peatier.

Depuis 2010, sa carrière s'est déroulée avec des projets variés et passionnants.

Il a interprété aux côtés de Mina Agossi des extraits de « Porgy and Bess » au chant mais aussi à l'accordéon sous la direction de Nicolas Bianco (commande de l'opéra de Lyon). Il a interprété le « Renard » de Stravinsky pour la compagnie d'art lyrique « Justiniana », le duc de Mantoue pour Almaviva à Lyon, Don Jose pour « la fabrique opéra » à Grenoble sous la direction de Patrick Souillot puis. Il a participé également à la création d'un spectacle autour de Shakespeare pour la compagnie Opéra. Il a chanté Radames dans « Aida » de Verdi pour la « fabrique opéra » sous la direction de Patrick Souillot, « Rita ou le mari battu » de Donizetti, Don Jose dans l'adaptation de « Carmen » de Bizet pour Les Concerts de Poche, Monostatos dans « la flûte enchantée » de Mozart...

Il travaille avec Opéra3 entre 2013 et 2019 à la réalisation de plusieurs opéras-minute (Rigoletto, Lakmé), et deux projets qui lient musique électronique et opéra (Sorcières, créé en 2018), et Labo lyrique (projet en cours).

Trop amoureux de musique pour se consacrer uniquement au chant ou à l'accordéon ou encore au piano, il multiplie les projets et styles musicaux (« Amachao » quartet de jazz, « Elouna » duo chansons italiennes et tango, « bal des cousins » création d'un bal décalé, « trio Barolo », « Impérial Orphéon »...) qui lui permettent d'exprimer toutes les facettes de sa personnalité.



Jean-Manuel Candenet - Baryton-basse

Diplômé en histoire contemporaine, Jean-Manuel Candenet, après avoir étudié le piano, s'oriente vers le chant et devient l'élève de Lionel Sarrazin.

Sa pratique vocale très variée l'amène à fréquenter un large répertoire allant de la musique baroque à la création contemporaine. Dans ce domaine, il collabore régulièrement avec l'ensemble Musicatreize (Victoire de la Musique 2007).

A l'opéra, on a pu l'entendre à Bordeaux dans « Jenufa » (Janacek), « La Flûte Enchantée » (Mozart), « Le Couronnement de Poppée » (Monteverdi), ou encore au Festival d'Aix-en-Provence dans l'opéra « Un retour » d'Oscar Strasnoy, d'après une nouvelle d'Alberto Manguel.

Il pratique régulièrement l'oratorio (« Requiem » -Mozart-, « Die Schöpfung » - Haydn-, « La Petite Messe Solennelle » -Rossini-, « Missa da Requiem » - Verdi-) sous la baguette de chefs prestigieux tels que M. Piquemal ou encore F.X. Roth. Il s'est produit dans de nombreux festival tels que la Chaise Dieu, Venise (Palazetto Bru-Zane), ou encore Salzbourg.

Il participe activement au projet de « Cantates policières » (opéras de chambre en trois volets) dont le premier « La Digitale » -du compositeur Juan Pablo Careno- vient d'être donné au Téoatro Colon de Bogota (dans le cadre de l'année France- Colombie). Le suivant « La Douce Amère » a été dévoilé au printemps 2018.

Il chantera la saison prochaine le rôle du Bailli (« Werther » de Massenet) aux Pays- Bas, puis participera à la création de deux opéras de chambre : « El Reto » de Paul Desenne, et « Allongé sur le Divin » de François Rossé, en Amérique Latine.

Les comédiennes



Géraldine Berger - Comédienne - Chansigne, Langue des signes

Après une formation en théâtre gestuel auprès de Claire Heggen et Yves Marc du Théâtre du Mouvement à Paris, investigatrice en danse butô auprès de Séverine Delbosq à Saint Denis, et en danse et improvisation auprès de Dominique Buttaud à Lyon, elle multiplie les expériences et aborde la danse avec la connaissance de la structure interne du corps, et explore la théâtralité et l'étrangeté.

A la croisée de performances, formations et stages, elle expérimente et transmet le corps en situation artistique.

A la croisée de différents langages, elle est militante et communicante en Lsf, partenaire relais des deux cultures, elle interprète cette langue sur scène en lien avec la danse, le théâtre et le français parlé. Elle travaille avec le collectif KompleX Kapharnaüm (Villeurbanne), la Comédie de Valence, les Trois Huit du Nth8 (Anne de Boissy), la compagnie les Lumas (Eric Massé), la compagnie on off (Anthony Guyon), le musicien MaTwo, la photographe Laurence Verrier, les Transformateurs (Nicolas Ramond), l'Essoreuse à Île Saint Denis (Séverine Delbosq), la biennale d'art contemporain, la biennale de la danse, pour les centres sociaux Grand'Côte, pour les universités Lyon 2 et Paris 13.



Isabelle Voizeux - Comédienne - Lyri-signe, Langue des signes

Isabelle Voizeux est une animatrice et réalisatrice de télévision, artiste et comédienne française sourde. Passionnée par la Langue des Signes et le Théâtre, elle décide dès son plus jeune âge de s'y consacrer entièrement.

Collaboratrice régulière de l'International Visual Théâtre à Paris notamment, mais aussi de la Comédie de Valence, elle excelle dans toutes disciplines qu'elle associe à la Langue des Signes : Chansigne, Théâtre Visuel, Clown, traduction, transmission.

Elle présente régulièrement l'émission L'Œil et la Main sur France 5, et prépare 2 pièces à la Comédie de Valence : « De l'Eve à l'eau » et « Sarrazin ».

Elle est une traductrice-interprète reconnue en Langue des Signes et fait partie de collectifs théâtraux, dont la Compagnie ON-OFF avec laquelle elle a travaillé récemment sur « De certaines n'avaient jamais vu la mer ».

Les musiciens



Félix Roth - Cor romantique, arrangements et composition

Félix Roth aborde la musique sous beaucoup d'aspects dès son plus jeune âge : cor d'harmonie, mais aussi piano, arrangement, composition, classique et jazz.

Après un cursus complet de cor d'harmonie et analyse au CRR de Paris, où il a reçu l'enseignement de prestigieux professeurs tels que Messieurs Dubois et Krynen, il s'est orienté vers le département jazz de cette école, notamment avec Nicolas Follmer et Pierre Bertrand. Il a eu l'occasion de travailler en master-class avec Dana Hall.

Étudiant au CNSMdP dans la classe d'André Cazalet en cor d'harmonie, et de Claude Maury en cor ancien, son travail s'oriente de plus en plus en direction de la musique historiquement informée. Il a ainsi pu participer à une session lyrique avec Sigiswald Kuijken sur « La Canterina » de Haydn, et une session sur la musique romantique avec Philippe Herreweghe lors de l'Académie de Saintes. Il a participé à l'Orchestre de Jeunes Hector Berlioz au cor naturel, sur un programme « Damnation de Faust » et explore depuis l'interprétation classique et romantique.

Depuis 2017, il travaille régulièrement aux pupitres d'orchestres tels que l'Opéra et l'Orchestre de Paris, l'Académie de Lucerne, l'Opéra de Rouen, Orchestre des Pays de la Loire, etc...

Félix Roth a à son actif plusieurs arrangements pour formations variées, du trio à l'orchestre et aborde l'adaptation d'opéra pour la première fois avec ce projet.

Il travaille par ailleurs avec Franck Tortiller sur des arrangements d'airs d'opéra pour ensemble de cors et claviers.

En tant que compositeur, il a écrit la musique et réalisé les enregistrements pour le film de Matthieu Glissant, « Le retour du professeur » avec Denis Lavant, en 2015.

Pour écouter le teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=tNIGk5lrchg>



Rozarta Luka - Violon

Née en 1991 à Shkodër (Albanie), Rozarta Luka débute le violon à l'âge de 6 ans.

En 2009, elle intègre la classe d'Ibrahim Madhi et Bujar Sykja à l'Université des Arts de Tirana.

Très attirée par l'orchestre, elle a été violon solo de différents orchestres de jeunes (Méditerranée, Albanie, Italie, Palestine).

Elle travaille ainsi sous la direction de chefs de renommée internationale (François-Xavier Roth, Gianandrea Noseda, Nicolas Simon, Sian Edwards), tout en bénéficiant de l'encadrement des musiciens du London Symphony Orchestra.

Son intérêt pour la musique de chambre et la musique contemporaine l'amène à se produire en Albanie, au Kosovo et en Macédoine.

En 2017 Rozarta Luka obtient son Master de violon dans la classe de Ami Flammer et de Frédéric Laroque au Conservatoire National Supérieur de

Musique de Paris.

Elle poursuit actuellement un DAI répertoire contemporain et création (Diplôme d'Artiste Interprète) ainsi qu'un cursus en violon baroque dans la classe de François Fernandez et Stephanie-Marie Degand.

Rozarta est lauréate de la Fondation de France, Fondation Meyer, Fondation l'Or de Rhin, Fonds Kriegelstein et également le Mécénat Musical Société Générale.



Violaine Willem, alto

Altiste originaire de Lille, Violaine Willem obtient en 2019 son Master au CNSM de Paris dans la classe de Jean Sulem.

En tant que musicienne, l'éclectisme est une de ses valeurs fortes, ce qui l'amène à se produire dans des projets originaux et transversaux, mêlant la musique contemporaine ou la musique sur instruments anciens, à d'autres disciplines comme le cirque ou l'art plastique.

Active dans la création contemporaine, elle entre en 2019 en DAI contemporain (3^e cycle supérieur du Diplôme d'Artiste Interprète) au CNSM de Paris, avec le désir de créer avec de jeunes compositeurs et interprètes, des spectacles permettant de faire découvrir la musique d'aujourd'hui au jeune public.

Egalement passionnée par la pédagogie, elle intègre la formation CA, s'interroge sur la dimension sociale de l'accès et de la diffusion de la musique, et s'investit au sein du projet DEMOS en Ile de France.



Jean-Christophe Frisch, flûte - Ensemble le Baroque Nomade, XVIII-21

Jean-Christophe Frisch parcourt le monde depuis qu'il a fondé XVIII-21 Le Baroque Nomade et se consacre aux échanges et rencontres des musiques baroques européennes avec les musiques traditionnelles. La puissante aventure musicale de ce groupe est aussi une aventure humaine avec les musiciens, fondée sur la confiance, la sérénité, l'altérité, qui se transmet au public à travers l'émotion, et l'humanisme qui sous-tend chaque projet.

De ses études de biologie, Jean-Christophe Frisch garde rigueur et précision, et plus généralement une attitude scientifique et non-conformiste, qu'il applique également à la musicologie, et qu'il tente de transmettre à ses étudiants de la Sorbonne. Il a en particulier montré, tant dans les concerts de XVIII-21 Le Baroque Nomade que dans ses articles ou son ouvrage *Le Baroque Nomade* (Actes Sud), que les musiques de traditions orales sont riches d'enseignements qui peuvent nous aider à comprendre Monteverdi, Lully ou Vivaldi.

Puisque la rigueur musicologique est indissociable d'une grande vivacité sur scène, Le Baroque Nomade attache une importance toute particulière à l'intensité de ses concerts pour les rendre uniques, singuliers.

À une époque où nous en avons plus que jamais besoin, le Baroque Nomade continue sans cesse à faire de la musique un vecteur de lien social, un trait d'union entre les cultures, pour continuer de rapprocher les

peuples, d'aller à la rencontre de l'altérité, d'encourager la compréhension, le dialogue et la paix.

En 2017, après plus de 20 ans de voyages, l'Ensemble évolue. Réunis de longue date par une curiosité chronique, quatre musiciens se partagent désormais la direction artistique de l'ensemble : le fondateur Jean-Christophe Frisch avec Rémi Cassaigne, Mathieu Dupouy et Andreas Linos. Ensemble, ils enrichissent de leurs expériences multiples (mise en scène, écriture, scénographie, musicologie, traduction...) un projet collectif : renouveler l'écoute des répertoires anciens, en ouvrant sur le champ romantique.

Hirona Isobe, clarinette (en alternance)



Née à Tokyo.

Elle commence l'apprentissage de la clarinette à l'âge de neuf ans au Japon. Après avoir étudié à l'université de musique de Kunitachi, elle poursuit ses études musicales auprès de Jérôme Voisin et Nicolas Baldeyrou en France. Elle a obtenu un premier prix à l'unanimité au Conservatoire de Gennevilliers en 2014.

Cette même année, elle intègre la classe de clarinette ancienne d'Eric Hoepfich au CNSM de Paris.

Elle joue dans plusieurs orchestres d'époque comme Les Talens Lyriques, Le Pygmalion, La Grande Ecurie et Le Palais Royal.

Pascal Pariaud, clarinette (en alternance)



Pascal Pariaud est né en 1960 à Villefranche Sur Saône. Il étudie aux CNR de Lyon et Orléans, puis au CNSM de Paris (Orchestre des Prix) et au CNSM de Lyon (clarinette ancienne), enfin à l'université Lyon II, en musicologie. Il participe dans les années 1990 à des pièces de théâtre en tant que musicien.

Depuis 1981 il anime un atelier de musique improvisée et de culture à l'ENM de Villeurbanne. Il est titulaire du C.A depuis 1989, et enseigne la clarinette.

Il joue la clarinette ancienne dans divers ensembles (Les Talens Lyriques, Insula Orchestra, A Venti, Concert d'Astrée, ...). Il est par ailleurs membre du trio de musique improvisée et expérimentale PFL-Traject et membre d'un duo Texte et Musique improvisée avec Stéphane Bonnard (Cie Komplexekapharnaüm).

Hager Hanana, violoncelle



Hager Hanana, violoncelliste franco-tunisienne, a reçu l'enseignement d'Eva Descaves, de Philippe Muller, Christophe Coin et Christopher Bunting.

Après avoir obtenu les premiers prix de violoncelle, violoncelle baroque et musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle est invitée dans de nombreux ensembles dont Les Arts Florissants (W.Christie), Il Seminario Musicale (G. Lesne), Anima Eterna (J.Van Immerseel) et fut violoncelle solo du Concert Spirituel (H. Niquet) et des Musiciens du Louvre (M.Minkowski)

Actuellement, elle joue et enregistre avec l'Orchestre des Champs Elysées et le Collegium Vocale de Gand (P.Herreweghe), XVIII-21 le Baroque Nomade (J.C Frisch), les Ambassadeurs (A Kossenko), le Banquet Céleste (D Guillon), la Tempesta (P.Bismuth), Gli Angeli Genève (S.MacLeod) et l'ensemble Correspondances (S.Daucé). Elle est également sollicitée à se produire en récital et propose des programmes valorisant le répertoire pour violoncelle et violoncelle à cinq cordes seuls au XVIIème et XVIIIème siècle.

Elle enseigne le violoncelle baroque au CRR de Lyon.

Jean-Christophe Deleforge, contrebasse



Formé aux CNSM de Lyon en contrebasse et à Paris en contrebasses historiques et pédagogie, Jean-Christophe Deleforge est titulaire du certificat d'aptitude de contrebasse.

Il est actuellement professeur de didactique de la contrebasse au CNSM de Paris au département de pédagogie et formation à l'enseignement. Par ailleurs, il enseigne la contrebasse et la musique ancienne au CRR d'Aubervilliers la Courneuve depuis 1989.

Il est également professeur au Pôle supérieur 93 depuis 2009 et intervient régulièrement à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse Nord de France en didactique et dans différents pôles d'enseignement supérieur.





La Compagnie Opéra.3

La Compagnie Opéra.3 a été créée par Jeanne Debost en 2003.

L'art lyrique est au cœur des projets de la Compagnie. Depuis sa création, Opéra.3 innove, propose, invente et suscite le désir de créer des ponts avec le lyrique entre les personnes et les pratiques par des projets transversaux. Outre la mise en scène d'œuvres musicales, interprétées par une troupe d'artistes lyriques talentueux et de comédiens de théâtre reconnus, nous cherchons aussi à ouvrir le lyrique à des pratiques innovantes.

L'activité d'Opéra.3 inclut aussi la mise en espace d'œuvres pour orchestre, les actions culturelles en direction des publics spécifiques (jeune public, publics empêchés), la formation des professionnels, et l'expertise dans le développement culturel.

Nous adaptons des opéras du répertoire afin de pouvoir les proposer dans des formes variées (« spectacle lyrique », « opéra-minute », « opéra au piano »), avec un texte en français parlé si nécessaire. En effet, dans une dynamique de mobilité et de légèreté, la Compagnie transpose les livrets et les partitions d'orchestre pour des formations musicales réduites: orchestre de chambre, piano, duo d'accordéons, avec chanteurs-récitants.

Nous travaillons aussi à une nouvelle approche du lyrique par des propositions artistique transversales, qui associent la voix lyrique et les musiques actuelles : Sorcières (création 2015) et Laboratoire lyrique (en préparation pour 2020).

Opéra.3 monte ses spectacles dans les lieux les plus divers et souvent atypiques pour le genre lyrique. Soucieuse de faire découvrir cette musique à de nouveaux spectateurs, la compagnie Opéra.3 se produit dans des écoles, des hôpitaux, dans la rue, à la campagne, aussi bien que dans des salles de concerts classiques.

Notre démarche de création et de diffusion est toujours accompagnée par des actions culturelles et éducatives.

La Compagnie Opéra.3 a reçu les soutiens suivants pour ses créations : la DRAC et la Région Ile de France, l'ARCADI, l'ADAMI, le SPEDIDAM, la Ville de Nanterre, le Département des Hauts de Seine, le réseau Créat'yve. La Compagnie remercie ses mécènes privés et la plateforme de crowdfunding Hello Asso.

Le Baroque Nomade

L' ESPRIT NOMADE

Nos piliers : **l'exigence musicale** – recherche d'un son unique ; **la rigueur scientifique** – la prise en compte des travaux les plus récents des musicologues, surtout quand ils remettent en cause certitudes et habitudes trop vite prises par les musiciens baroques, afin d'étayer nos programmes nomades par une véritable recherche musicologique, sérieusement documentée, sans concession aux facilités d'une mode de la fusion transculturelle en train de s'essouffler ; enfin **la prise de risque** et **l'improvisation** - dans un monde tenté par la normalisation, le nombrilisme et la sédentarisation culturelle, nous pensons important de continuer à inventer le monde, fidèles à notre esprit humaniste et nomade.

Au-delà des évolutions de l'ensemble, c'est chaque concert du *Baroque Nomade* qui est un monde à lui tout seul. Une seule note inouïe en dit bien plus qu'un long discours : embarquez dans notre sillage, laissez-vous déboussoler, nous vous emporterons plus loin que jamais.

PARTENAIRES



Compagnie Opéra.3

56 avenue de l'Agent Sarre - 92700 Colombes

Contact :

Jeanne Debost – *Direction Artistique*

06.22.97.14.19

artistique@compagnie-opera3.fr

www.compagnie-opera3.fr

Le Baroque Nomade

43, voie Daumier

94400 Vitry-sur-Seine

France

+33 6 51 15 46 77

Administration

admin@xviii-21.com
